



LE MARCHÉ DU BOIS

Avril-mai-juin 2021



© Giada Comestari / Imagéo / ONF

FRÉNÉSIE INTERNATIONALE SUR LE BOIS : QUELLES CONSÉQUENCES POUR LES PROFESSIONNELS ?

La demande internationale en bois de sciage de résineux explose. La cause ? Aux États-Unis, les constructions de maisons sont en plein boom, avec un fort besoin de ces planches destinées à la construction, à la menuiserie ou encore à l'ameublement. Les prix grimpent : « *fois quatre ces derniers mois* », selon l'association French Timber (en interview de cette note p.4). La Chine achète aussi des bois de sciage et des grumes de chêne, partout où elle peut.

Cette forte demande sur les sciages profite aux exportations européennes (Allemagne, Suède, Pays-Bas, Belgique, Finlande...), mais tarit le marché français. Les constructeurs, charpentiers et autres professionnels nationaux, ayant besoin de cette matière transformée, ont du mal à se fournir. Ce qui entraîne parfois des retards, des délais d'approvisionnement rallongés ou parfois des reports de projets.

« *Historiquement, les professionnels français importent une bonne partie de ces bois de sciage depuis l'Europe. Mais aujourd'hui, la grande majorité de ces flux sont redirigés vers les États-Unis et la Chine* », résume Benoît Généré, responsable offre et commercialisation des bois à l'Office national des forêts (ONF).

Une matière première pourtant présente en France

« *Les tensions ne se trouvent pas sur la matière bois en elle-même, hormis pour le chêne et le douglas. Elles concernent l'activité de sciages des résineux* », précise de son côté Aymeric Albert, chef du département bois à l'ONF. En France, les scieries tournent à plein régime, mais ne peuvent produire plus. Ce qui est en jeu, c'est la dépendance à l'importation et la capacité de production nationale restreinte, « *comme lors de la crise Covid avec la fabrication des masques qu'il était devenu difficile d'importer* », poursuit l'expert.

Autre conséquence de ces flux internationaux : les prix des grumes repartent à la hausse. « *La demande est forte, ainsi que l'activité de nos clients. Les propriétaires forestiers bénéficient indirectement de cette euphorie sur les bois de sciage* », met en perspective Aymeric Albert. Pour la majorité des essences, les prix reviennent au niveau de 2019.

Cette hausse des prix sur les grumes ne se répercute pourtant pas encore sur les recettes des propriétaires forestiers en raison de la crise climatique, qui frappe toujours les forêts et implique une dévalorisation des bois déclassés.

Les actions de l'ONF

Face à cette situation économique inédite, l'Office national des forêts agit pour la filière forêt-bois. Tout d'abord, les équipes commerciales ont augmenté de 15 à 20% le volume de bois mis en vente durant le printemps 2021 par rapport au printemps 2020, en anticipant les volumes de l'automne 2021 (sans pour autant prélever plus que l'accroissement naturel des forêts publiques). Ensuite, le « label U.E » impose à l'ONF et aux collectivités propriétaires de forêts de vendre en priorité le chêne à des transformateurs européens. Enfin, le site [Ventesdebois.onf.fr](https://ventesdebois.onf.fr) permet de rester réactif, souple, et d'organiser des ventes de bois issus des forêts publiques en un temps record pour adapter l'offre à la demande des professionnels.

Le chiffre-clé **+15 %** de hausse par rapport à 2020 sur les volumes de bois façonnés vendus en forêt domaniale et communale du 1^{er} janvier au 31 mai 2021.

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE – D'AVRIL À JUIN 2021

ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES



Bois d'œuvre (hors palettes)

La demande est très forte en sciages résineux et panneaux, tirée principalement par les États-Unis et la Chine. Ce qui bouleverse le marché français avec quelques pénuries, retards de chantiers et difficultés d'approvisionnement.



388 000

logements mis en chantier de mai 2020 à avril 2021.

(source MTE)

→ À fin mars 2021 et sur un an, les exportations françaises en sciage ont augmenté pour le chêne (6 %), pour le hêtre (4 %) et le résineux (9 %), selon les douanes.

En cause ? Un boom de l'immobilier aux États-Unis. Les milléniaux, nés entre 1980 et 2000, achètent des maisons neuves. Ce qui s'est traduit par une moyenne de 1,6 million de logements résidentiels mis en chantier par an, selon les dernières données du Censur bureau. Soit 200 000 de plus que prévus initialement. Conséquence : des importations massives vers les États-Unis depuis l'Allemagne, la Suède et la Finlande notamment, d'autant plus que les besoins en rénovation et en bricolage ont aussi cru avec les mesures de confinement.

→ Aux États-Unis, les prix des bois de sciages résineux et de panneaux ont quadruplé. Une hausse historique !

→ La Chine importe beaucoup de grumes d'épicéas scolytés depuis l'Allemagne et la République tchèque, par bateau et train. L'Allemagne en est même devenu en 2020 le deuxième fournisseur de grumes résineuses, avec 8 millions de mètres cubes.

Tonneaux (chênes à merrain) : à l'automne 2020, les mérandiers français ont très peu acheté de bois, par crainte des conséquences des mesures sanitaires, prises en France et dans le monde, sur la consommation des grands vins et des spiritueux. À l'international, les incendies en Californie et en Australie de 2020 ont aussi entraîné une baisse des commandes. Ainsi, d'avril 2020 à mars 2021, les exportations annuelles de tonneaux perdent 13 %, selon les douanes. Mais une forte reprise est attendue avec la réouverture des restaurants, des bars et la reprise de l'événementiel et des séminaires.



385 M€

de tonneaux exportés d'avril 2020 à mars 2021.

(source : douanes)



Bois d'industrie et palettes

Palettes : les importations américaines favorisent le secteur de la palette, nécessaire pour le transport. Le marché européen est aussi demandeur : les prix ont augmenté de 15 % entre octobre 2020 et avril 2021 pour la palette standard euro, selon le Centre d'Études de l'Économie du Bois (CEEB) et l'INSEE.



Panneaux : en France, le marché est en hausse de 8 % entre les 1^{er} trimestres 2020 et 2021, selon l'indice de production industrielle des panneaux de l'INSEE, et les prix progressent.



Papier-carton : ce marché reste stable. La demande en papiers hygiéniques et sanitaires augmente. Les commandes professionnelles (rames de papier...) demeurent basses, toujours affaiblies par le télétravail.



Bois énergie

Ce printemps et jusqu'à la mi-mai 2021, la France a connu des températures relativement fraîches et un temps humide. Les gelées ont eu de forts impacts sur l'agriculture. De la neige en plaine et en montagne a soutenu la demande en bois énergie (granulés et bois bûche). Le pétrole, entre 65 et 70 dollars, se maintient à un niveau élevé, ce qui favorise le bois énergie. Au final, les volumes vendus sont satisfaisants et les prix fermes.



TENDANCES DES PRIX PAR ESSENCES

Le prix des bois sains pour les résineux blancs (sapins-épicéas) repart à la hausse, mais les produits déclassés par le scolyte et le changement climatique tirent vers le bas la moyenne. Le hêtre se stabilise, mais le chêne préoccupe.

Résineux blancs (sapin-épicéa)

Les prix repartent à la hausse pour les bois sains (+20 %) en avril et mai 2021. Cependant, il y a un fort décalage avec les prix des bois déclassés (scolytes, dépérissements...) qui tirent vers le bas les prix moyens. À ce jour, l'offre de bois issue des forêts publiques provient en grande partie de ces dépérissements.



Chêne

Cette essence est source de préoccupation pour les professionnels. La récolte de chêne baisse, année après année. Les exportations de tonneaux ont souffert des mesures sanitaires diverses liées au coronavirus, ainsi que des incendies en Californie et en Australie en 2020 ayant gâté les récoltes de vin. La pression est forte sur l'export de grume.



Hêtre

Les prix affichent une apparente stabilité sur cette essence. Cette stabilité s'explique par une forte demande contrebalancée par une baisse de la qualité en raison des dépérissements. Les prix du hêtre se redressent légèrement à début 2021. Les produits de qualité supérieure (aménagement intérieur, déroulage) se maintiennent. Les produits secondaires sont en hausse à l'export.



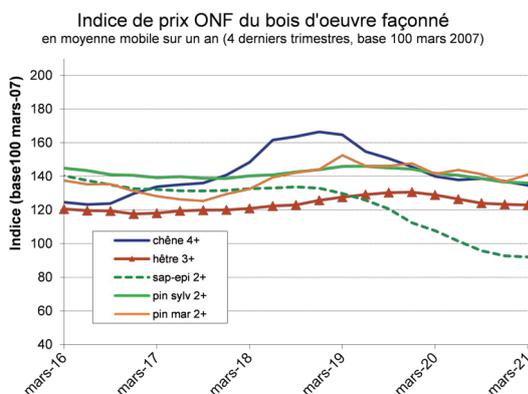
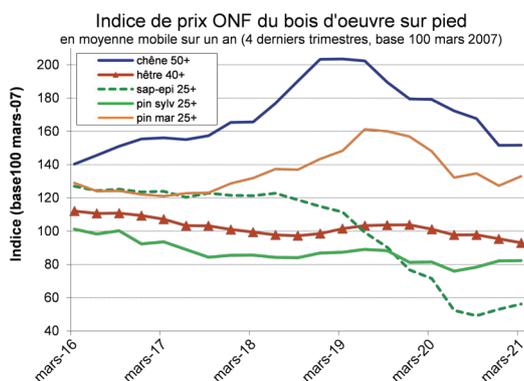
Résineux rouges (pins-douglas-mélèze)

Le prix du douglas est à des niveaux historiquement hauts, avec une forte demande à l'export. Les pins maritimes et les pins sylvestres sains se redressent grâce aux demandes locales et internationales. Enfin, le mélèze reste assez stable au niveau des prix, avec une hausse de la demande dans les Alpes où il est de plus en plus demandé dans la construction.



FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

La crise sanitaire en forêt entraîne une baisse des prix sur les résineux blancs déclassés et fait chuter la moyenne de prix*, alors que les prix des bois sains repartent de plus belle. Découvrez ici les tendances de prix du bois sur pied et façonné à fin mars 2021.



Bois sur pied

D'avril 2020 à mars 2021, certains prix moyens baissent en raison du taux accru de bois dépérissant mis en marché : hêtre (-9 %), chêne (-15 %), pin maritime (-10 %) ou encore sapin-épicéa (-21 %), du fait de la crise scolyte. Du côté des hausses : pin sylvestre (+1 %) et surtout douglas (+26 %), une essence moins représentée en forêt publique.

Bois façonné

Sur la même période, les prix varient en fonction des essences. Hausse pour le Douglas (+3 %) et stabilité pour le pin maritime. Du côté des baisses : pin sylvestre (-4 %), chêne (-4 %), hêtre (-5 %) et sapin-épicéa (-14 %), avec un mélange de produits déclassés et sains, notamment au sein des contrats d'approvisionnement.

*Ces courbes traduisent des moyennes de prix, l'évolution des cours, mais aussi l'évolution des tailles et des qualités de bois.



Jean-François
Guilbert

Directeur chez French Timber

L'INTERVIEW

« Dans le monde entier, le bois a le vent en poupe »

French Timber, association créée en 2001 par la Fédération nationale du bois et soutenue par France Bois Forêt, œuvre au développement des exportations des sciages et des produits bois français. Son directeur partage ici ses données et analyses de marché.

Comment comprendre les tensions sur les bois de sciage de résineux en France ces derniers mois ?

Depuis juin 2020, la demande mondiale a explosé et d'autres acheteurs internationaux payent plus cher que les acheteurs français. En conséquence, certains producteurs européens ont préféré livrer à l'étranger plutôt qu'en France. Ce qui a entraîné de fortes tensions dans l'Hexagone. Un exemple parmi d'autres : l'Angleterre a importé 47 % de bois de sciage supplémentaires en 2020. Pour faire cela, il faut payer plus cher !

Pourquoi une telle hausse des prix ?

Plusieurs facteurs combinés l'expliquent. Les stocks étaient déjà bas avant la pandémie. Aux États-Unis, de nombreuses scieries se sont arrêtées à cause du Covid. Lors du déconfinement, la très forte demande en bois de construction a poussé la distribution à commander pour refaire un stock de sécurité et pour répondre à la demande. La production n'étant pas si flexible, les prix ont été multipliés par quatre. Du jamais vu.

À cela s'ajoute la Chine qui, en raison de la politique protectionniste russe, se tourne vers l'Europe pour se fournir en grumes et en produits de sciage de résineux. Par exemple, on a observé un doublement des importations de grumes allemandes sur les trois premiers mois de 2021.

La situation est moins chaotique en France, car les scieurs ont volontairement décidé de privilégier leurs clients historiques (à 90% français) et les hausses sont plus acceptables.

Quels sont les aspects positifs de cette situation ?

Les prix du bois, plats depuis trente ans, se revalorisent. Ce qui dynamisera la filière. Il faut aussi bien comprendre une chose : dans le monde entier, le bois a le vent en poupe. Ce qui se passe en France se déroule aussi en Angleterre, en Italie, en Autriche... La construction et la logistique ont besoin de bois ! Les fondamentaux sont bons et la demande va augmenter. C'est positif pour l'ensemble de la filière, car cela va permettre une revalorisation générale, y compris pour les propriétaires forestiers comme on peut déjà le voir en Allemagne ou en Autriche.

Quelles solutions préconisez-vous ?

Il faut envisager une vraie stratégie commune de filière basée sur des circuits courts pour limiter nos dépendances. Tout d'abord, cela passe par un partage de la même analyse et des données. Cette lettre de conjoncture y contribue. Ensuite, sur le chêne et l'export de grumes, les contrats d'approvisionnements et le label U.E. permettent de sécuriser les transformateurs européens. Face à la stratégie de captation de la matière première par la Chine, tous (y compris les propriétaires privés) doivent favoriser une industrie locale. C'est la garantie première au maintien des prix.



EN SAVOIR PLUS

Je clique



Produits
et services
de l'ONF